

6. JEU DE FIN DE SEANCE (12 MN)

GROUPE FAIBLE :

- 2 équipes. Réaliser 5 passes consécutives sans interception pour marquer un point.

- 2 équipes sont constituées (même nombre de joueurs). Elles se situent derrière la ligne de fond. En face de chacune des équipes et au niveau de une ligne médiane, on place un cerceau contenant autant de ballons qu'il y a de joueurs dans une équipe.

Au signal, le premier joueur de chaque équipe se précipite pour prendre un ballon et revient en dribble apporter ce ballon dans un autre cercle. Dès que le ballon est posé dans le cercle, le deuxième joueur peut partir. Et ainsi de suite.

Concours par équipe. (Fig.5)

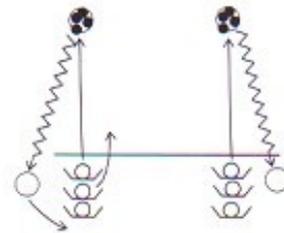


FIG. 5

GROUPE FORT :

- Reprise des règles et match, avec panneaux plus élevés qu'à la séance précédente.

7 RETOUR AU CALME (2MN)



CONSTATATIONS ET CONCLUSIONS SUR L'ENSEMBLE DES SÉANCES

Je serais très incomplet si je terminais ces articles sans vous livrer certaines constatations ou réflexions personnelles que suscita cette année parmi les "mioches". Je me permets donc de vous les énoncer en vrac, certaines d'entre elles prêtant évidemment à discussion, puisqu'il s'agit d'observations personnelles.

AU NIVEAU DE LA NOTION DE JEU

Celle-ci prend une importance capitale lorsqu'il s'agit d'enfants de ce niveau. Tout en jouant, il est important d'organiser leurs mouvements. Le Docteur Henri Perié, chef du bureau médical au Secrétariat d'État à la Jeunesse (France), souligne à ce sujet que : "le mouvement est l'expression d'un besoin humain primordial. La vie est mouvement. Pour le petit enfant comme pour l'adulte, se mouvoir est nécessaire pour se découvrir soi-même, pour se situer dans l'espace, pour l'explorer et l'exploiter."

Robert Pierre Jolibois, dans son livre : "L'initiation sportive de l'enfance à l'adolescence" aux éditions Casterman (1975) ajoute que "le mouvement est affirmation de soi, participation à la vie collective, contrôle de son propre pouvoir et de son efficacité."

Les notions de victoires et de défaites sont évidemment liées à cette idée de jeu, mais à ce stade, il est bien certain que ces raisons sont encore indicibles chez les enfants. C'est pour cette raison d'ailleurs que j'ai laissé volontairement une anomalie dans le contenu de la séance I (PIVOT Jeunes N°91/9). En effet, à un certain moment, il est question d'un concours de passes "le plus grand nombre en une minute" ; vous serez édifiés lorsque vous demanderez les résultats à vos joueuses ou joueurs... Comme ils sont âgés de trois ou quatre ans, ils ne savent pas encore compter... Le résultat qui vous sera donné par certaines équipes sera fantastique : cela ira de 2 passes à ... 10 000 passes !

FAMILIARISATION AVEC CETTE ÉTRANGE CHOSE QU'EST LE BALLON

Certains d'entre vous seront peut être étonnés, si ce n'est scandalisés, lorsqu'il est dit "les enfants courent en tenant le ballon sous le bras". Je précise que cela ne figure que lors des premières séances, à une époque où le ballon représente encore quelque chose d'énorme, de peu maniable et de tout nouveau pour les jeunes. Cette pratique de voyager avec le ballon sous le bras vise donc uniquement une familiarisation à cet objet nouveau ; elle cédera bien vite place au dribble.

BABY OU MINI

Lorsque je parle de panneaux de minibasket dans ce fascicule, il est bien évident que l'utilisation des paniers de babybasket est tout aussi appropriée. Ma fonction de Secrétaire Général de la Fédération Belge de minibasket n'intervient pas dans le cas présent. Il s'agit tout au plus d'arguments personnels aisément réfutables par tous ceux qui veulent s'en donner la peine. Je base simplement mes préférences pour les panneaux de minibasket, à des hauteurs différentes je précise, selon les possibilités de mes joueurs (exemple : panneaux suspendus à des espaliers dans les salles de gymnastique) en fonction de différentes options :

- J'estime que l'anneau et le panneau constituent un tout en basket. Le panneau est un repère pour le joueur qui situe mieux la cible ; c'est aussi un allié car le panneau peut évidemment avoir un effet bénéfique pour le tir.
- Un des buts que je voulais m'assigner avant la saison était la maîtrise des déplacements et l'organisation spatiale. Je suis persuadé qu'un terrain de minibasket, avec deux panneaux, contribue mieux à la réalisation des objectifs poursuivis.

ENVIE OU PAS

Jamais, à cet âge, on ne doit OBLIGER l'enfant !

Certaines semaines, il n'aura pas envie de s'entraîner. Vous le verrez au premier coup d'œil. Il faut alors lui permettre de s'asseoir et attendre patiemment qu'il rejoigne le groupe. Souvent même, il reviendra de lui-même sans rien dire à personne. Il arrivera même qu'une petite fille ou un petit garçon ne veuille plus venir durant une ou deux semaines. Là aussi, il faudra se montrer patient et tout rentrera dans l'ordre.

LES PARENTS... ET LEURS PROTÉGÉS.

Il est évident que pour certains de ces enfants de quatre ou cinq ans, il s'agira d'une première séparation avec le milieu familial. Et pour la maman... ce sera peut-être la première fois qu'on lui "enlèvera" sa fille ou son fils.

L'entraîneur devra tenir compte de tout cela. Il convient de ne pas choquer les susceptibilités. Les contacts avec les parents devront être excellents d'autant plus qu'ils permettront de comprendre certaines réactions des enfants.

Progressivement toutefois, il faudra "écarter" la mère des gradins pour qu'elle arrive finalement à déposer, puis reprendre son enfant.

GROUPES ET ÉQUIPES

- Vu le très jeune âge des joueuses et joueurs, il convient de bien les différencier selon leur groupe d'appartenance pour le travail dans les ateliers. Pour cela, une bonne formule est de prévoir des foulards de couleurs différentes à distribuer aussitôt que les groupes sont constitués.

- Lorsque vous amenez les premières notions de matchs, il importe que vos enfants sachent vers quel panneau ils doivent se diriger. Pour ce faire, une solution simple existe. Si une équipe possède des maillots bleus, vous attachez un linge bleu au montant du panneau vers lequel ils doivent évoluer. Cela facilitera leur tâche, car, au début, il n'est pas rare de voir le possesseur du ballon se précipiter vers le camp où il y a le moins de joueurs... c'est à dire le sien.

Ces quelques réflexions et séances vous aideront peut-être dans le futur si vous tentez également l'expérience que j'ai vécue. Si tel était le cas, j'aurais atteint mon but principal qui était de vous rendre service.

En guise de conclusion, je me contenterais de reproduire les paroles de M. Robert Pierre Jolibois "L'initiation sportive précoce de l'enfant est l'introduction naturelle à cette routine de la poursuite d'une activité physique de jeu, pour la recherche d'une meilleure qualité de la vie, d'une meilleure efficacité dans le respect et l'amour du beau geste sportif, dans le respect et l'amour de l'adversaire".